

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

FAG: Ali Bongo Ondimba indique la feuille de route aux promus



Photo: DR

L'un des nouveaux promus se présentant au chef suprême des Forces de défense et de sécurité.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

QUELQUES jours après les nominations opérées au sein des Forces de défense, le président de la République, chef suprême des armées, Ali Bongo Ondimba, a reçu hier au palais du Bord de mer les 44 officiers généraux et officiers supérieurs nouvellement promus aux fonctions stratégiques de la "Grande muette". En présence de leurs prédécesseurs.

Cette rencontre a permis aux nouveaux responsables des Forces armées gabonaises (FAG) de réaffirmer au premier magistrat gabonais leur engagement

mais surtout leur disponibilité, fidélité et loyauté à servir la République. Les vingt-quatre (24) officiers généraux et officiers supérieurs sortants (Ndlr: pour la plupart admis en seconde section ou admis à faire valoir leurs droits à la retraite) ont saisi cette opportunité pour exprimer leur gratitude au numéro un gabonais pour la confiance manifestée à leur endroit. Non sans lui garantir leur disponibilité à demeurer au service de la Nation, en cas de besoin.

Occasion pour le président de la République, en sa qualité de chef suprême des Forces de défense et de sécurité (FDS) de prodiguer aux nouveaux responsables de précieux conseils.

Tout en leur réitérant sa volonté inébranlable de matérialiser davantage le concept "d'armée en OR", à savoir une armée opérationnelle et républicaine. C'est pourquoi il leur a demandé de devenir des modèles dans leurs nouvelles fonctions, notamment en appliquant les principes militaires dont l'obligation de réserve. Avant de les renvoyer à l'exercice de leurs fonctions.

À l'endroit des sortants atteints par la limite d'âge, le garant de la défense et de la sécurité nationale a salué le travail accompli pour la Nation gabonaise mais également le dévouement et l'esprit de sacrifice dont ils ont fait montre tout au long de leurs carrières militaires respectives.

Opposition: la CFP est créée

ENA
Libreville/Gabon

UNE quinzaine de partis politiques se réclamant de l'opposition viennent de se constituer en un groupement politique en vue de la présidentielle de 2023. Il est dénommé "Coalition des forces patriotiques" (CFP). C'était le 11 février dernier.

S'inspirant de l'adage qui dit que "celui qui veut aller vite va seul, mais celui qui veut aller loin va en groupe", les leaders de ces formations politiques estiment que la somme de leurs forces respectives va constituer un potentiel que l'on aurait tort de sous-estimer, et ce d'autant qu'on y trouve des partis d'expérience tels que le Morena, l'Arena, l'Unaf, l'USD, le RDPG, l'URDP, l'USP, le PPU, etc. Avec en ligne de mire les échéances politiques qui pointent à l'horizon, ils n'ont pas pris de gants pour dénoncer la situation socio-économique dans laquelle le Gabon est englué, estimant qu'un changement devient impératif. Toujours se réclamant de l'oppo-

sition, ces petites formations politiques ne doivent leur existence qu'à leur capacité à surenchérir à l'approche des échéances électorales. La chasse au pigeon est donc ouverte. Ce d'autant plus que l'on s'approche des élections de l'année prochaine. Présidentielle, législatives et locales auront effectivement lieu en 2023. Sans toujours présenter de candidats, les initiateurs de ces regroupements, qui n'obéissent à aucune véritable logique politique, vont "monnayer" leur prétendue capacité de nuisance aux grosses cylindres politiques telles que le Parti démocratique gabonais (PDG) ou les cadors de l'opposition.

Pis, une fois les élections terminées, ces partis et leurs leaders replongent dans l'anonymat au point de pousser certains à les qualifier de "mange-mil". Leur cible privilégiée étant le parti au pouvoir et ses satellites ou autres leaders qui se donnent à cœur joie pour vendre du vent à leurs interlocuteurs.

Comme quoi, tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute, comme disait Jean de La Fontaine.



Photo: Antoine ESSONNE NDONG/L'Union

Les leaders des partis membres de la Coalition des forces patriotiques lors de la signature de leur charte.

Miroir du gouvernement

Trouver des solutions pérennes

LE gouvernement aurait-il abdicé face à la flambée actuelle des prix? Cette question paraît pertinente, au regard de la situation endurée actuellement par les consommateurs. Lesquels s'avouent impuissants et résignés en découvrant chaque jour ou presque avec effarement l'augmentation vertigineuse des prix des denrées alimentaires affichés dans les grandes surfaces, marchés et autres épiceries de quartiers.

Comble de leur résignation: la baguette de pain n'est plus disponible chez les détaillants des quartiers. Ces derniers ne trouveraient plus leur compte en la vendant à cent vingt-cinq (125) francs CFA, prix officiellement fixé par le gouvernement au lendemain des négociations qu'il avait entamées avec les opérateurs économiques. Bref, par les

temps qui courent, le pouvoir d'achat des populations est véritablement mis à mal. Une situation d'autant plus accentuée avec les restrictions liées à la lutte contre la Covid-19. Vu que depuis la survenue de cette pandémie, les mesures prises par le gouvernement en vue de soutenir et accompagner les opérateurs économiques sont peu opérantes.

Au regard de tout ce qui précède, plus que jamais, le gouvernement se doit de prendre à bras-le-corps cette situation en trouvant des solutions pérennes, pertinentes et innovantes. Les populations, en effet, ne sauraient plus se satisfaire de la tenue d'initiatives ponctuelles et autres "foires alimentaires" organisées par le ministère du Commerce. Autant d'opérations qui, à l'image du "panier

de la ménagère à petit prix" organisé du 22 décembre 2021 au 2 janvier 2022 à Libreville, relèvent plus de la communication que d'une volonté réelle de soulager sur la durée les consommateurs.

Lors de sa Déclaration de politique générale, l'actuelle locataire de l'Immeuble du 2-Décembre, Rose Christiane Ossouka Raponda, s'était engagée, devant la Représentation nationale, à mener une lutte sans merci contre le phénomène de la vie chère. Les populations n'attendent plus que les résultats!

J.KOMBILE MOUSSAVOU